

2020



15

Éducation  
et science

Neuchâtel 2020

# Parcours de formation dans les écoles supérieures

Analyses longitudinales dans le domaine de la formation, édition 2020

## Domaine «Éducation et science»

### Publications actuelles sur des thèmes apparentés

Presque tous les documents publiés par l'OFS sont disponibles gratuitement sous forme électronique sur le portail Statistique suisse ([www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)). Pour obtenir des publications imprimées, veuillez passer commande par téléphone (058 463 60 60) ou par e-mail ([order@bfs.admin.ch](mailto:order@bfs.admin.ch)).

**Transitions et parcours dans le degré tertiaire – Édition 2015**, Neuchâtel, 2015, 52 pages, fr. 12.– (TVA excl.), numéro OFS: 1579-1500

**La transition à la fin de l'école obligatoire – Édition 2016**, Neuchâtel, 2016, 60 pages, fr. 14.– (TVA excl.), numéro OFS: 1666-1600

**Taux de première certification du degré secondaire II et taux de maturités**, Neuchâtel, 2018, 12 pages, gratuit, numéro OFS: 1792-1600

**Transitions après un titre du degré secondaire II et intégration sur le marché du travail – Édition 2018**, Neuchâtel, 2018, 64 pages, fr. 14.– (TVA excl.), numéro OFS: 1808-1700

**Parcours de formation dans le degré secondaire II – Édition 2018**, Neuchâtel, 2018, 44 pages, fr. 11.– (TVA excl.), numéro OFS: 1583-1800

**Trajectoires professionnelles des certifiés de la formation professionnelle initiale dans les cinq ans suivant le titre – Édition 2020**, Neuchâtel, 2020, 52 pages, fr. 14.20.– (TVA excl.), numéro OFS: 1583-2000

### Domaine «Éducation et science» sur Internet

[www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) → Trouver des statistiques → 15 – éducation et science

# Parcours de formation dans les écoles supérieures

Analyses longitudinales dans le domaine de la formation, édition 2020

**Rédaction** Julie Falcon, OFS; Jacques Babel, OFS  
**Éditeur** Office fédéral de la statistique (OFS)

Neuchâtel 2020

**Éditeur:** Office fédéral de la statistique (OFS)

**Renseignements:** Julie Falcon, OFS, tél. 058 460 51 82

**Rédaction:** Julie Falcon, OFS; Jacques Babel, OFS

**Série:** Statistique de la Suisse

**Domaine:** 15 Éducation et science

**Langue du texte original:** français

**Mise en page:** section DIAM, Prepress/Print

**Graphiques:** section DIAM, Prepress/Print

**En ligne:** [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)

**Imprimés:** [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)  
Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel,  
[order@bfs.admin.ch](mailto:order@bfs.admin.ch), tél. 058 463 60 60  
Impression réalisée en Suisse

**Copyright:** OFS, Neuchâtel 2020  
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,  
si la source est mentionnée.

**Numéro OFS:** 2040-2000

**ISBN:** 978-3-303-15673-5

# Table des matières

<b>L'essentiel en bref</b>	<b>5</b>	<b>Annexe</b>	<b>27</b>
<b>Introduction</b>	<b>7</b>	<b>Annexe A1: définitions</b>	<b>29</b>
<b>1 Le profil des entrants en ES</b>	<b>8</b>	<b>Annexe A2: changements de domaines de formation</b>	<b>30</b>
<b>2 La formation précédente</b>	<b>10</b>	<b>Annexe A3: formation la plus fréquente en ES pour chaque domaine de formation</b>	<b>31</b>
<b>3 Profil migratoire et domicile précédent des entrants</b>	<b>13</b>	<b>Annexe A4: régression logistique</b>	<b>32</b>
<b>4 La prise en compte des acquis comme voie d'accès aux écoles supérieures</b>	<b>15</b>		
<b>5 La continuité entre le domaine de formation du CFC et l'entrée en ES</b>	<b>18</b>		
<b>6 Trajectoires de formation et de réussite</b>	<b>20</b>		
<b>Conclusion</b>	<b>23</b>		
<b>Abréviations</b>	<b>24</b>		
<b>Bibliographie</b>	<b>25</b>		



# L'essentiel en bref

Les écoles supérieures (ES) participent activement à la tertiarisation du système de formation, en permettant aux titulaires d'un certificat fédéral de capacité (CFC) d'accéder à un titre du degré tertiaire. En 2019, les ES ont délivré 9700 diplômes soit plus d'un tiers des titres de la formation professionnelle supérieure (FPS) et plus d'un titre sur dix sur l'ensemble du degré tertiaire. De plus, chaque année le nombre d'étudiants inscrits dans une ES ne cesse d'augmenter (de 21 867 en 2010–11 à 33 741 en 2018–19, soit une croissance de plus de 50% en moins de 10 ans)<sup>1</sup>.

Les ES sont donc un acteur important du système de formation suisse. De plus, elles ont la particularité d'offrir des modèles de formation flexibles, puisqu'il est possible d'effectuer la formation soit à temps plein (2 ans), soit en cours d'emploi (3 ans). Par ailleurs, parce qu'elles se situent à mi-chemin entre d'une part les autres voies de la FPS (brevet et diplômes fédéraux, qui sont plutôt orientés vers la pratique professionnelle), et d'autre part les hautes écoles spécialisées (davantage tournées vers les connaissances académiques), elles favorisent la perméabilité du système de formation. Ainsi, les ES contribuent à leur échelle à réduire la pénurie de main d'œuvre qualifiée, qui reste importante en Suisse (OFS, 2019b; Kriesi & Leeman, 2020).

La présente publication apporte de nouvelles connaissances sur le parcours de formation dans les ES, du début jusqu'à la fin de la formation. Grâce à l'exploitation des données exhaustives de l'éducation du programme LABB<sup>2</sup>, une analyse se déclinant en six parties est réalisée.

Premièrement, le profil socio-démographique des entrants en ES est analysé et comparé à celui des titulaires d'un CFC ou d'une maturité gymnasiale afin de déterminer s'il existe une sorte de «sélection» à l'entrée en ES. Les analyses indiquent que le profil des entrants en ES est très proche de celui des titulaires d'un CFC, même si les entrants en ES tendent à être plus nombreux à avoir un parent diplômé du degré tertiaire que les titulaires d'un CFC. Toutefois, comparées aux HES, les ES restent beaucoup moins «sélectives» en fonction du milieu social. Par ailleurs, la proportion d'entrants en ES est plus élevée en Suisse alémanique et romanche qu'en Romandie, comparée à celle des titulaires d'un CFC. Cela est entre autres lié à une offre de formation différente entre régions linguistiques, puisque certaines formations qui s'effectuent en ES côté alémanique, s'effectuent en HES en Romandie (domaine de la santé).

Deuxièmement, on constate que la grande majorité des entrants en ES ont obtenu comme titre précédant l'entrée en ES un CFC (79%) ou une maturité professionnelle (10%). D'autres titres permettent toutefois d'accéder aux ES, tels que les certificats des écoles de culture générale (ECG), les maturités spécialisées et les maturités gymnasiales. Ce sont surtout les femmes qui accèdent aux ES avec l'un de ces trois titres, afin de réaliser une formation dans des domaines où les femmes sont particulièrement nombreuses tels que ceux de la «protection sociale», des «services aux particuliers», de la «santé, sans la médecine humaine ni le personnel soignant», et du «personnel soignant».

Troisièmement, la question de l'attrait d'étudiants étrangers ainsi que de la participation des personnes issues de la migration dans les ES est traitée. Les analyses mettent en évidence que les ES, contrairement aux hautes écoles, n'attirent pas beaucoup d'étudiants étrangers. Elles se distinguent toutefois des hautes écoles en offrant en plus grand nombre un accès à une formation du degré tertiaire aux personnes issues de la migration (première génération), tout particulièrement pour celles âgées de 30 ans ou plus.

Quatrièmement, est abordée la question de la prise en compte des acquis comme voie d'accès aux écoles supérieures. Les analyses montrent en effet que plus de 14% des entrants en ES ont débuté leur formation sans être passés par la première année de programme. Si généralement les procédures de prise en compte des acquis sont évaluées en fonction de l'expérience professionnelle, nos données suggèrent également que dans certains cas le fait d'avoir suivi des enseignements dans le degré tertiaire, par exemple dans une HES ou en vue de préparer un brevet fédéral, sans pour autant avoir validé la formation initialement visée, peut servir de levier pour faire valoir une prise en compte des acquis à l'entrée en ES. L'entrée en ES à travers la prise en compte des acquis est beaucoup plus fréquente en Suisse alémanique et romanche (16%), qu'en Suisse romande (6%) et en Suisse italienne (3%). Cela s'explique par la plus grande proportion d'ES relevant du secteur privé non subventionné côté alémanique qui ont davantage développé ces procédures (20%) que celles qui relèvent du secteur public ou privé subventionné (11%).

<sup>1</sup> Cf. la statistique sur le système de formation : [www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/education-science/systeme-formation.html](http://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/education-science/systeme-formation.html)

<sup>2</sup> Ces données sont construites sur la base de différents relevés statistiques dans le domaine de la formation. Pour plus de détails voir : [www.labb.bfs.admin.ch](http://www.labb.bfs.admin.ch)

Cinquièmement, on s'intéresse à la question de la continuité du parcours de formation entre le CFC et l'entrée en ES, en fonction du domaine de formation. On constate qu'en règle générale la formation en ES s'inscrit en continuité par rapport au domaine de formation du CFC. En effet, plus de 55% des titulaires d'un CFC en 2012 qui entrent en ES par la suite restent dans le même domaine de formation, 12% entament une formation dans un domaine qui n'est pas offert au niveau du CFC et 33% changent de domaine de formation. Des analyses détaillées révèlent toutefois que les personnes qui ne restent pas dans le même domaine de formation que celui du CFC, s'orientent vers des domaines proches. Autrement dit, il convient d'interpréter les changements de domaine avec une certaine retenue, puisque a priori il est rare de pouvoir débiter une formation en ES sans aucun lien avec le CFC obtenu.

Enfin, les trajectoires de réussite dans les ES sont analysées. Avec plus de 80% des entrants en ES qui obtiennent un diplôme ES, les taux de réussite dans les ES sont très similaires à ceux qu'on peut observer dans les hautes écoles (OFS, 2015b). Si 69% des entrants en ES ont eu un parcours avec une réussite linéaire, 5% ont réussi après un redoublement, un échec ou une réorientation, et 6% ont réussi après une interruption de formation. En ce qui concerne les abandons de formation, pas loin de la moitié ont eu lieu au cours de la première année de formation, tandis qu'un peu plus de 3% des entrants en ES ont abandonné leur formation après un échec à l'examen ou un redoublement. Les taux de réussite sont généralement plus élevés pour les femmes et plus bas parmi les personnes débutant leur formation en ES passé l'âge de 30 ans. Si la réussite plus élevée des femmes avait déjà été observée dans le degré secondaire II en Suisse dans une publication récente (voir OFS 2018b), la tendance est plus globale car elle s'observe déjà dans de nombreux pays occidentaux (voir OCDE 2015, chap. 1; OCDE 2017, p. 25; pour une revue de littérature détaillée sur le sujet voir Buchmann et al. 2008).



# Introduction

Chaque année, le nombre d'étudiants inscrits dans une école supérieure (ES) en Suisse ne cesse d'augmenter (+22% de croissance ces cinq dernières années). Durant l'année académique 2018/19, les ES comptaient plus de 33 700 inscrits et ont délivré plus de 9700 diplômes. Cela représente 35% de l'ensemble des titres délivrés dans le domaine de la formation professionnelle supérieure (FPS) et 15% des premiers titres du degré tertiaire<sup>1</sup>.

Les ES constituent une voie importante du degré tertiaire en Suisse, en particulier pour les jeunes titulaires d'un CFC. En effet, contrairement aux HES, pour entrer dans une ES il n'est pas nécessaire d'être titulaire d'une maturité. La formation en ES s'adresse particulièrement aux jeunes actifs qui souhaitent évoluer professionnellement, puisqu'en règle générale il faut être au bénéfice d'une expérience professionnelle plus ou moins longue pour pouvoir débiter une formation en ES. Si les ES sont plus développées en Suisse alémanique que dans le reste du pays, à l'échelle nationale on observe que plus d'un jeune sur 10 titulaire d'un CFC entame une formation en ES dans les cinq années suivant l'obtention du CFC (voir également OFS, 2018a).

Les ES jouent aussi un rôle clé dans le système de formation suisse en favorisant sa perméabilité, du fait de la flexibilité des modèles de formation que les ES proposent. La formation peut en effet s'effectuer soit à temps plein sur une durée de deux ans, soit en cours d'emploi, généralement sur trois années. De plus, pour certaines personnes, les ES constituent une voie alternative d'accès aux HES (OFS, 2018a). Ainsi, dans le contexte actuel où la demande en personnel qualifié sur le marché du travail est importante en Suisse (OFS, 2019b; Kriesi & Leeman, 2020), les ES permettent, à leur échelle, de réduire la pénurie de main d'œuvre qualifiée nécessaire à l'économie.

La présente publication apporte de nouvelles connaissances sur le parcours de formation dans les ES, du début jusqu'à la fin de la formation. Elle s'intéresse à l'ensemble des personnes préparant un diplôme ES (les titres ES post-grades ne sont pas couverts ici).

Grâce à l'exploitation des données exhaustives de l'éducation du programme LABB<sup>2</sup>, une analyse se déclinant en six parties est réalisée. Un premier chapitre de la publication est dédié à l'analyse du profil socio-démographique des entrants en ES, par rapport aux titulaires d'un CFC ou d'une maturité gymnasiale. Cette analyse permet de saisir dans quelle mesure une sorte de «sélection» s'opère ou non à l'entrée en ES, par rapport au profil des titulaires d'un CFC. Ensuite, une analyse détaillée du titre du degré secondaire II précédant l'entrée en ES est présentée (chapitre 2). Puis, la question de l'attrait d'étudiants étrangers ainsi que de la participation des personnes issues de la migration dans les ES est abordée dans le chapitre 3. Le chapitre suivant se consacre à la question de la prise en compte des acquis comme voie d'accès aux ES. Ensuite, dans le chapitre 5 est traitée la question de la continuité du parcours de formation entre le CFC et l'entrée en ES, en fonction du domaine de formation. Enfin, dans le dernier chapitre une analyse détaillée des parcours de formation et de réussite dans les ES est présentée.

<sup>1</sup> Cf. la statistique sur le système de formation: [www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/education-science/systeme-formation.html](http://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/education-science/systeme-formation.html)

<sup>2</sup> Ces données sont construites sur la base de différents relevés statistiques dans le domaine de la formation. Pour plus de détails voir: [www.labb.bfs.admin.ch](http://www.labb.bfs.admin.ch)

# 1 Le profil des entrants en ES

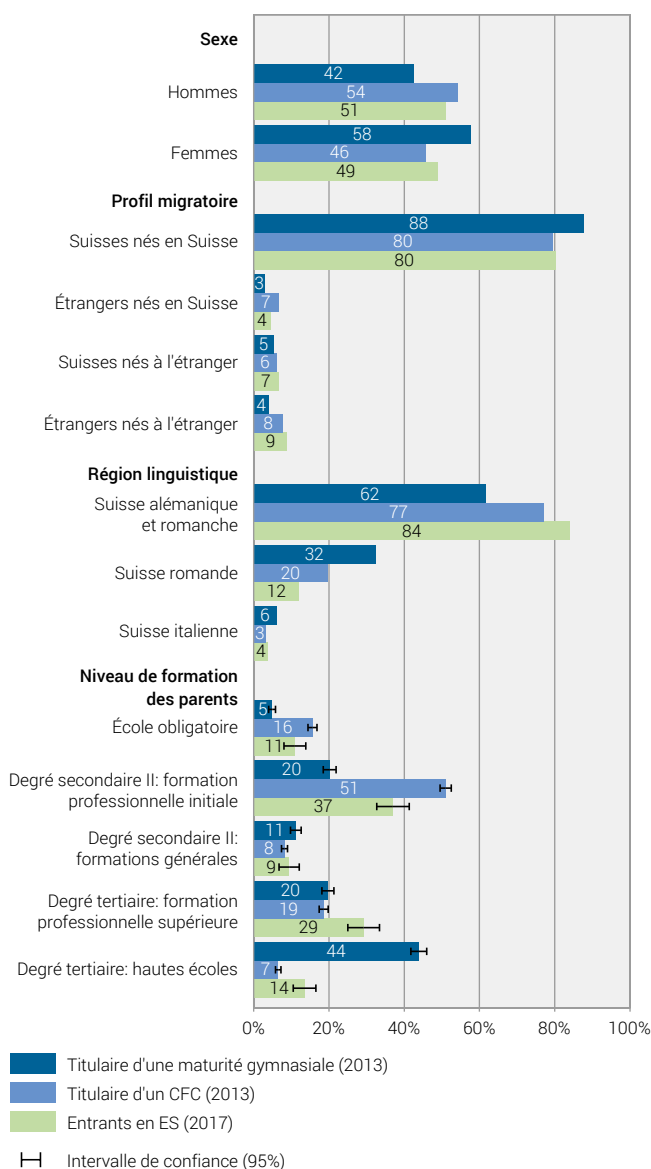
Le profil sociodémographique des entrants en ES reflète-t-il celui des titulaires d'un CFC ou existe-t-il une sorte de «sélection» à l'entrée en ES? Afin de fournir des éléments de réponses à cette question, le profil des entrants en ES de 2017 a été comparé avec celui des titulaires d'un CFC de l'année 2013<sup>1</sup>. Autrement dit, les résultats présentés ci-dessous ne comparent pas l'effet de sélection entre les titulaires d'un CFC qui sont entrés dans une ES avec les titulaires d'un CFC qui n'ont pas fait cette transition, car la transition vers les ES s'effectue à différents âges, parfois plus de dix ans après l'obtention du CFC, et les données à disposition ne permettent pas actuellement de reconstituer de telles trajectoires.

Les chiffres présentés ci-contre fournissent un panorama exhaustif du profil de l'ensemble des entrants en ES, quel que soit l'âge auquel ils ont commencé leur formation en ES. De plus, pour mieux rendre compte de ce qui caractérise ces profils, ils ont été mis en perspective avec celui des titulaires d'une maturité gymnasiale obtenue en 2013. Cela permet de montrer comment les deux principales voies du degré secondaire II se distinguent et comment elles s'articulent avec le degré tertiaire, ici au niveau de l'entrée en ES. Ce sont les variables de sexe, de profil migratoire, de région linguistique et de niveau de formation des parents<sup>2</sup> qui ont été retenues pour dresser ce profil sociodémographique (graphique G1).

Le profil des entrants en ES est très proche de celui des titulaires d'un CFC en ce qui concerne la répartition des sexes: les femmes représentent 46% des titulaires d'un CFC et 49% des entrants en ES. En revanche, les titulaires d'une maturité gymnasiale se distinguent de ces derniers, puisqu'ils comptent près de 58% de femmes.

## Profil socio-démographique des entrants en ES comparé à celui des titulaires d'un CFC et d'une maturité gymnasiale

G1



Note: les titulaires d'un CFC en 2013 représentent 50 482 cas, ceux d'une maturité gymnasiale en 2013 18 203 cas, et les entrants en ES de 2017 9990 cas. Pour les analyses portant sur le plus haut niveau de formation de l'un des parents, on dénombre respectivement 5354 cas, 2726 cas et 607 cas. Pour cette variable, qui est tirée d'un échantillon, des intervalles de confiance à 95% sont ajoutés dans le graphique.

Source: OFS – Analyses longitudinales dans le domaine de la formation

© OFS 2020

<sup>1</sup> Il s'agit des titulaires d'un CFC qui n'ont pas obtenu de maturité professionnelle, et qui sont susceptibles d'être entrés en ES depuis l'obtention du CFC en 2013.

<sup>2</sup> Les analyses sur le niveau de formation des parents ont été effectuées uniquement sur les entrants en ES âgés de moins de 24 ans en 2017 au moment de l'entrée en ES. Ce choix est lié aux contraintes imposées par les données utilisées, puisque l'information sur le niveau de formation des parents est tirée des renseignements disponibles sur la composition du ménage dans l'enquête du relevé structurel de 2014, c'est-à-dire lorsque les entrants concernés avaient maximum 20 ans et habitaient très souvent encore dans le ménage parental.

Dans le même ordre d'idée, le profil migratoire des entrants en ES est très proche de celui des titulaires d'un CFC. Dans les deux groupes, le pourcentage d'étrangers et/ou de personnes nées à l'étranger est plus élevé comparé aux titulaires d'une maturité gymnasiale: ils sont de l'ordre de 20% tant pour les entrants en ES que pour les titulaires d'un CFC, contre à peine 12% pour les titulaires d'une maturité gymnasiale. Le profil migratoire des entrants en ES fait l'objet d'un approfondissement plus loin dans cette publication (voir chapitre 3).

Au niveau des régions linguistiques, on observe qu'il y a proportionnellement plus d'entrants en ES en Suisse alémanique et romanche qu'en Romandie, comparé à la proportion de titulaires d'un CFC. Cela s'explique notamment par le fait que l'offre de formation diffère entre régions linguistiques. Par exemple, pour se former dans le domaine de la santé, en Suisse romande la voie standard consiste à faire une maturité professionnelle puis une HES, tandis qu'en Suisse alémanique et romanche ce type de formation s'effectue généralement en ES.

En ce qui concerne le plus haut niveau de formation de l'un des parents, les entrants en ES se distinguent très clairement des titulaires d'une maturité gymnasiale. En effet, 44% des personnes ayant obtenu une maturité gymnasiale en 2013 avaient un parent diplômé d'une haute école, contre à peine 14% parmi les entrants en ES. Dans l'ensemble, le niveau de formation des parents des entrants en ES se rapproche de celui des titulaires d'un CFC, même si l'on constate tout de même que les entrants en ES sont plus nombreux à avoir un parent titulaire d'un titre du degré tertiaire que les titulaires d'un CFC (respectivement 43% contre 25%). Il convient de noter que des analyses récentes menées sur l'ensemble des candidats à un diplôme ES de 2016 indiquent un pourcentage légèrement plus élevé de personnes ayant un parent titulaire d'un diplôme d'une haute école, néanmoins ces différences ne sont pas significatives lorsque les marges d'erreurs sont prises en considération (voir OFS, 2019a, p. 15).

Comparées aux HES, les ES restent toutefois beaucoup moins «sélectives», puisque 53% des entrants en HES de 2017 avaient un parent titulaire d'un titre du degré tertiaire<sup>3</sup>. On constate par ailleurs que parmi les entrants en ES, le pourcentage de personnes ayant un parent titulaire d'un titre de la FPS (29%) est plus élevé comparé aux titulaires d'un CFC (19%) et d'une maturité gymnasiale (20%). Cette observation corrobore une tendance déjà observée dans d'autres publications, à savoir que le fait d'avoir un parent titulaire d'un titre de la FPS est corrélé avec le fait de s'orienter dans une filière de la FPS (Buchmann et al. 2007; OFS 2018d).

Les entrants en ES ont donc un profil très proche de celui des titulaires d'un CFC, même s'ils sont plus nombreux que ces derniers à avoir un parent diplômé du degré tertiaire. Par ailleurs, il convient de mentionner que les entrants en ES se distinguent en ce qui concerne le profil d'âge, du fait du délai de transition entre le degré secondaire II et le début de la formation en ES. En effet, la formation débute en général après un certain nombre d'années d'expérience professionnelle. Si la quasi-totalité des titulaires d'un CFC ou d'une maturité gymnasiale obtiennent leur titre avant l'âge de 25 ans, des analyses récentes ont montré que 45% des hommes et 27% des femmes passent leur diplôme ES passé l'âge de 30 ans, tandis que seulement 7% des hommes et 26% des femmes le passent avant l'âge de 25 ans (OFS, 2019a).

<sup>3</sup> Voir la statistique sur les «transitions et parcours dans le degré tertiaire»: [www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/education-science/transitions-parcours-domaine-formation/degre-tertiaire.assetdetail.9907832.html](http://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/education-science/transitions-parcours-domaine-formation/degre-tertiaire.assetdetail.9907832.html)

## 2 La formation précédente

En règle générale, les jeunes peuvent débiter une formation en ES après avoir obtenu un CFC, ainsi qu'après quelques années d'expérience professionnelle. Mais dans quelle mesure le CFC constitue-t-il l'unique voie d'accès aux ES?

Avec les données exhaustives de l'éducation du programme LABB, il est possible de reconstituer la trajectoire de formation précédant l'entrée en ES pour analyser la diversité des titres du degré secondaire II des entrants en ES, pour autant que le titre en question ait été obtenu après 2010 (année après laquelle les données pour les titres du degré secondaire II sont disponibles dans LABB.). De part ces limites, et du fait de l'âge hétérogène des étudiants en ES, les analyses présentées ci-dessous portent uniquement sur les entrants de 2017 âgés de moins de 25 ans<sup>1</sup> (graphique G2).

Plus de 79% des entrants en ES ont obtenu comme titre précédant l'entrée en ES un CFC et 10% une maturité professionnelle. Cette importance prépondérante du CFC s'observe quel que soit le domaine de formation. Par ailleurs, près de 8% sont entrés en ES avec soit un certificat d'une ECG (3%), soit une maturité spécialisée (2%), soit une maturité gymnasiale (3%). A cela s'ajoute une catégorie résiduelle comptant pour environ 3%, soit 164 cas, pour laquelle aucun titre du degré secondaire II n'a été trouvé dans les relevés disponibles<sup>2</sup>.

Les hommes ont plutôt tendance à suivre un parcours «classique», puisque plus de 87% d'entre eux ont obtenu un CFC (sans maturité professionnelle), contre seulement 74% pour les femmes. La part de femmes entrant en ES avec une maturité professionnelle est près de deux fois plus élevée que pour les hommes (12% vs 7%). Des tendances similaires s'observent également avec les certificats des ECG (4% vs 1%), les maturités spécialisées (4% vs 1%), et les maturités gymnasiales (3% vs 1%). Ces tendances reflètent les différences qui existent entre les sexes dans l'obtention d'un titre du degré secondaire II (OFS, 2018c).

Ces différences de profil de formation précédente entre hommes et femmes reflètent des réalités diverses liées aux choix d'orientation au degré secondaire II et au choix de domaine de formation. En effet, c'est parmi les domaines les plus féminisés que les titres «non standard», tels que les certificats des ECG, les maturités spécialisées et les maturités gymnasiales, sont les plus fréquents. Ainsi, ces trois titres représentent 23% des titres des entrants en ES du domaine «protection sociale», 20% du domaine «services aux particuliers», 20% du domaine «santé, sans la médecine humaine ni le personnel soignant», et 9% du domaine «personnel soignant».

Par ailleurs, ces trois titres se caractérisent par une transition rapide dans les ES, c'est-à-dire dans les deux ans suivant leur obtention. Cela s'explique du fait que ces formations sont plutôt «scolaires», c'est-à-dire moins orientées vers le marché du travail que les CFC, et s'inscrivent généralement dans une logique de poursuite de formation dans des domaines précis. En revanche, les personnes qui entament une formation en ES après un délai d'au moins trois ans entre le titre du degré secondaire II et l'entrée en ES possèdent pour l'essentiel soit un CFC (environ 87%), soit une maturité professionnelle (environ 9%).

Enfin, des disparités en fonction de la région linguistique s'observent: le pourcentage d'entrants en ES avec une maturité professionnelle ou une maturité gymnasiale est particulièrement élevé en Suisse italienne. Cette tendance s'observe aussi, mais dans une moindre mesure, en Romandie, où les titres d'une ECG sont également surreprésentés. Du côté de la Suisse alémanique et romanche, c'est l'entrée avec un CFC qui domine.

### Encadré 1: le domaine de formation

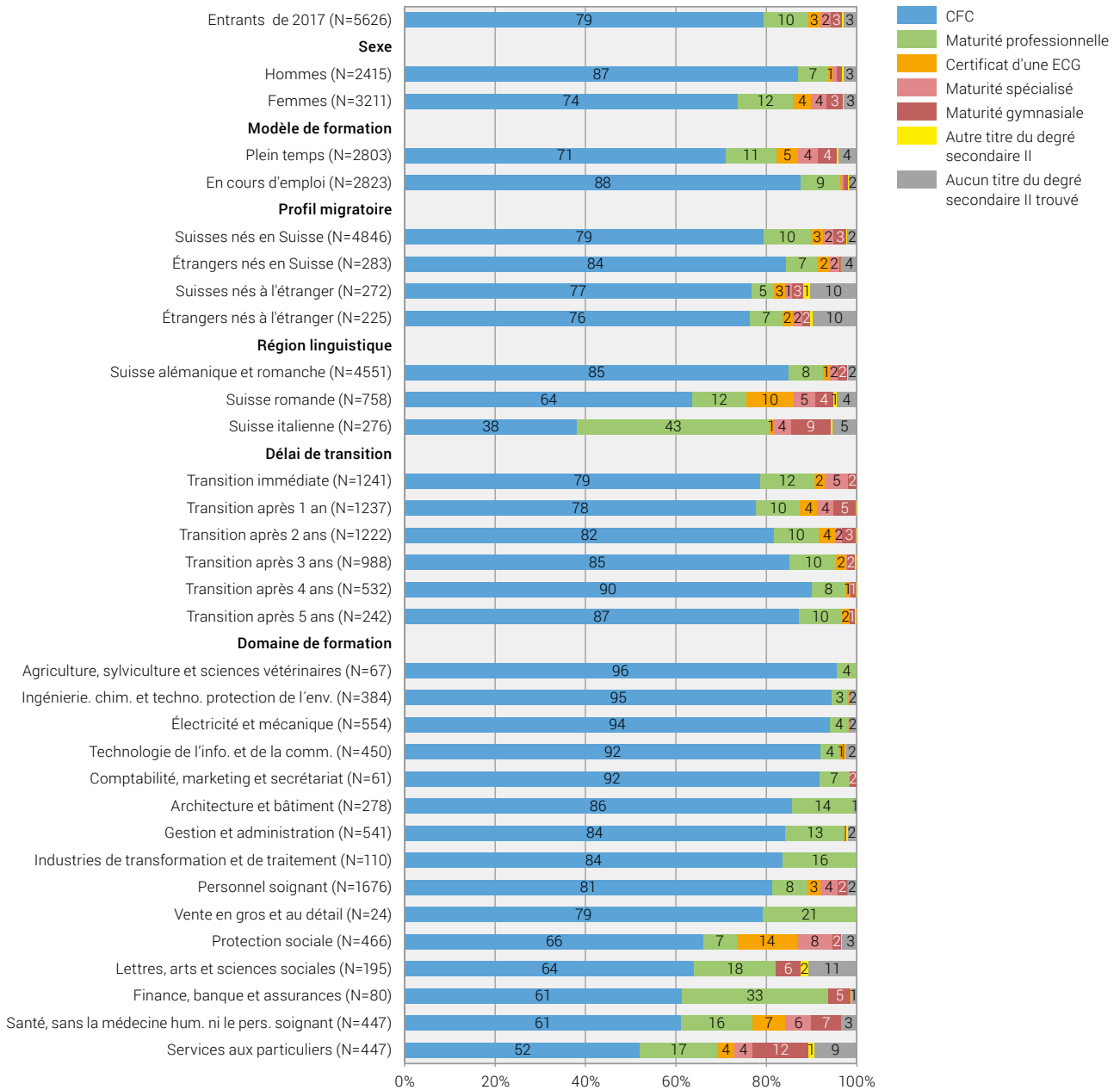
Le domaine de formation est mesuré d'après une typologie combinant la Classification Internationale Type de l'Éducation (CITE) sur deux et trois niveaux, afin de bien représenter la structure du marché du travail suisse (OFS, 2019b, p. 77). Au total, avec cette typologie vingt-deux domaines de formation peuvent être distingués pour l'ensemble du système de formation. Toutefois, dans les écoles supérieures certains de ces domaines n'existent pas, tandis que d'autres représentent des «petits» domaines, c'est-à-dire avec peu de cas. Le tableau T1 indique le pourcentage que représente chaque domaine pour l'ensemble des entrants en ES entre 2012 et 2017 (moyenne annuelle), ainsi que le pourcentage de femmes dans chaque domaine.

<sup>1</sup> Ce qui représente 56% de l'ensemble des entrants en ES. Si les résultats présentés ici ne peuvent ainsi pas être extrapolés pour les entrants en ES plus âgés, les tendances observées ici convergent avec celles observées pour l'ensemble des candidats à un diplôme ES en 2016 (voir OFS, 2019a p. 16).

<sup>2</sup> Il s'agit principalement de jeunes ayant été inscrits dans le système de formation au préalable mais pour lesquels aucun titre du degré secondaire II n'a été trouvé (85 cas), ainsi que pour quelques cas de personnes ayant échoué à obtenir un titre du degré secondaire II (17 cas). Enfin, pour certains cas – qui sont pour les trois quarts âgés de plus de 20 ans à l'entrée en ES – aucun enregistrement de formation n'a été trouvé (62 cas).

Entrants en ES âgés de moins de 25 ans en fonction du titre du degré secondaire II

G2



Note: cohorte 2017, sans les étrangers nés à l'étranger dont le domicile précédant l'entrée en ES était à l'étranger

Sources: OFS – Analyses longitudinales dans le domaine de la formation

© OFS 2020

## Répartition des entrants en ES par domaines de formations et pourcentage de femmes par domaines T1

	%	N	% de femmes
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>9924</b>	<b>48,3</b>
Personnel soignant	21,5	2133	88,4
Vente en gros et au détail	0,4	42	74,1
Santé, sans la médecine humaine ni le personnel soignant	5,8	578	73,0
Protection sociale	10,8	1074	71,4
Services aux particuliers	8,0	794	63,6
Droit	0,3	25	58,9
Comptabilité, marketing et secrétariat	1,1	109	54,5
Lettres, arts et sciences sociales	2,7	271	53,7
Gestion et administration	11,4	1135	45,8
Industries de transformation et de traitement	2,5	248	36,7
Finance, banque et assurances	2,3	228	35,2
Services de sûreté	0,3	32	32,8
Architecture et bâtiment	6,3	627	15,2
Agriculture, sylviculture et sciences vétérinaires	1,1	108	13,8
Technologie de l'information et de la communication	7,9	784	8,5
Services de transport	0,5	47	6,8
Ingénierie chimique et technologie de la protection de l'environnement	7,1	702	4,2
Électricité et mécanique	9,7	964	3,4

Note: nombre moyen d'entrants en ES par année (moyenne pour la période 2012 à 2017).

Sources: OFS – Analyses longitudinales dans le domaine de la formation

© OFS 2020

### 3 Profil migratoire et domicile précédent des entrants

Dans un contexte où la demande de main d'œuvre qualifiée sur le marché du travail continue d'être forte en Suisse (OFS, 2019b; Kriesi & Leeman, 2020), la migration, à travers son insertion dans des formations du degré tertiaire, peut être vue comme une «variable d'ajustement» importante pour faire face à cette demande. D'une part, en attirant depuis l'étranger des personnes souhaitant acquérir de nouvelles qualifications, les institutions suisses de formation du degré tertiaire offrent la possibilité d'apporter de nouveaux talents au marché du travail. D'autre part, en donnant l'opportunité aux immigrants installés de longue date dans le pays de se former davantage, ces institutions permettent d'optimiser le capital humain déjà disponible localement. Il s'agit ici de s'intéresser au rôle que jouent les ES en la matière, en particulier par rapport aux HES.

Nous avons vu dans le premier chapitre de cette publication que le profil migratoire des entrants en ES était très similaire à celui des titulaires d'un CFC. Il est toutefois possible d'analyser plus finement le profil des entrants en ES, afin de quantifier la part d'étrangers nés à l'étranger arrivés en Suisse dans le but d'étudier (ceux que les ES attirent), ainsi que la part d'étrangers nés à l'étranger dont le domicile précédant la formation était en Suisse (les immigrants de première génération que les ES forment)<sup>1</sup>. Les résultats sont présentés dans le graphique G3.

#### Encadré 2: Étudiants étrangers nés à l'étranger et domicile précédent

Parmi les étudiants étrangers nés à l'étranger, une distinction peut être faite entre ceux dont le domicile précédent était en Suisse et ceux dont le domicile précédent était à l'étranger. Nous définissons cette catégorie de la manière suivante: avoir résidé en Suisse depuis au maximum deux ans et ne pas avoir été inscrit dans une formation en Suisse avant l'entrée dans une ES (depuis 2011). Cela permet de distinguer les étrangers venus en Suisse dans le but d'étudier, des étrangers «migrants de première génération» installés depuis plus longtemps en Suisse.

En ce qui concerne l'attrait d'étudiants étrangers, les ES comptent seulement 2% d'entrants étrangers nés à l'étranger dont le domicile précédant la formation était à l'étranger. A titre de comparaison, cette proportion est beaucoup plus élevée dans les HES, où l'on trouve 11% d'étudiants étrangers ayant obtenu leur titre précédent à l'étranger (OFS, 2015b).

Si les ES comptabilisent peu d'étudiants venus de l'étranger dans le but d'accomplir leur formation, elles comptent en revanche une proportion assez importante de personnes de nationalité étrangère nées à l'étranger dont le domicile précédent était en Suisse (7% vs 4% pour les HES). Il est d'ailleurs intéressant de noter que cette catégorie est plus élevée parmi les étudiants âgés de 30 ans et plus (16%). Les ES semblent ainsi être un vecteur d'intégration pour les immigrants de première génération<sup>2</sup>, en leur permettant d'accéder à une formation du degré tertiaire passé l'âge de 30 ans.

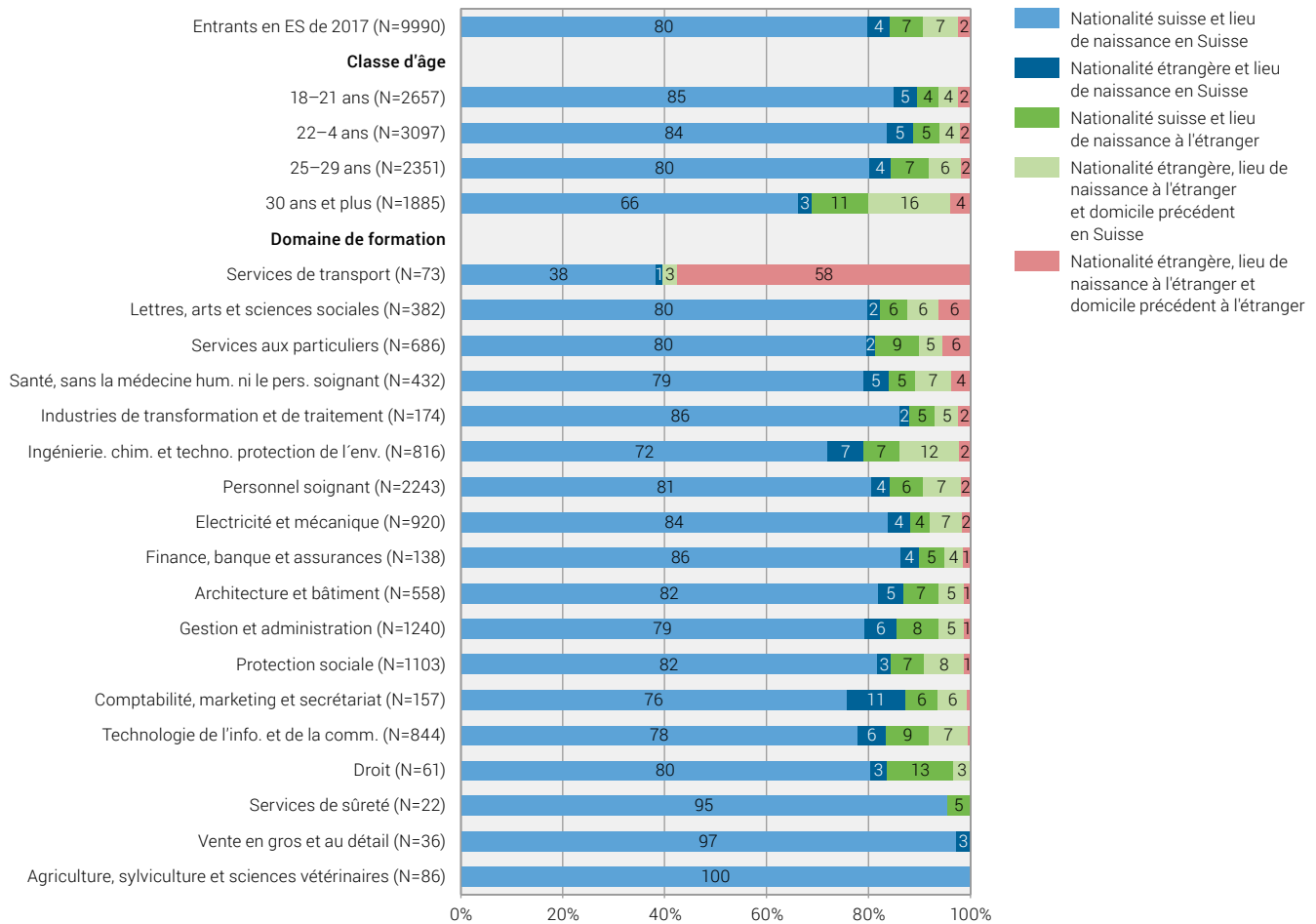
Le profil migratoire des entrants en ES varie fortement selon le domaine de formation. Ainsi, le domaine «services de transport» compte 58% d'étrangers nés à l'étranger dont le domicile précédent était à l'étranger. Il s'agit dans ces cas d'entrants préparant soit un diplôme ES de «pilotage commercial» (61%), soit un diplôme ES de «contrôle de la circulation aérienne» (43%). Par ailleurs, il existe à l'intérieur de certains domaines de formation des variations assez fortes en fonction des formations suivies. Par exemple, si le domaine «services aux particuliers» compte dans son ensemble 6% d'étrangers nés à l'étranger dont le domicile précédent était à l'étranger, la quasi-totalité d'entre eux (soit 89%) se trouvent dans la formation ES «hôtellerie et gastronomie» (un domaine qui compte 8% d'étrangers nés à l'étranger dont le domicile précédent était à l'étranger). Dans le même ordre d'idée, dans le domaine «lettres, arts et sciences sociales» (6%), ils représentent 24% parmi ceux qui suivent une formation ES dans la filière «danse scénique» et 14% dans celle des «arts visuels».

<sup>1</sup> Les immigrants de deuxième génération, à savoir les personnes ayant toujours vécu en Suisse mais dont les parents ont immigré en Suisse, ne sont pas traités ici car les données à disposition ne permettent pas de les identifier très clairement.

<sup>2</sup> Dans les ES, ils comptent pour 13% des entrants, sans les personnes venues spécifiquement faire leurs études en Suisse, contre 10% pour les HES.

Profil migratoire et domicile précédent des entrants en ES

G3



Note: cohorte 2017

Sources: OFS – Analyses longitudinales dans le domaine de la formation

© OFS 2020

Le domaine «ingénierie chimique et technologie de la protection de l'environnement» compte le pourcentage le plus élevé d'étrangers nés à l'étranger dont le domicile précédent était en Suisse (12%). Enfin, en 2017 les domaines «droit», «services de sûreté» et «vente en gros et au détail» ne comptabilisaient aucun entrant étranger né à l'étranger dont le domicile précédent était à l'étranger, et le domaine «agriculture, sylviculture et sciences vétérinaires» comptabilisait essentiellement des entrants de nationalité suisse nés en Suisse. Néanmoins, il convient de souligner pour ce dernier domaine que déjà dès le CFC les étrangers et/ou les personnes nées à l'étranger représentent moins de 5% (voir OFS, 2015a p. 14).



## 4 La prise en compte des acquis comme voie d'accès aux écoles supérieures

Une autre façon de faire face à la demande de main d'œuvre qualifiée sur le marché du travail consiste à diversifier les voies d'accès aux formations du degré tertiaire. Une de ces voies se trouve dans les procédures de prise en compte des acquis, qui offrent la possibilité de faire reconnaître certaines compétences acquises et ainsi d'effectuer une formation de manière «accélérée<sup>1</sup>». Une autre voie consiste à favoriser la perméabilité entre les différentes filières du degré tertiaire, par exemple pour permettre à quelqu'un qui ne se serait pas épanoui dans une formation, d'accéder à une autre formation davantage en adéquation avec son profil.

En effet, si la plupart du temps la formation en ES débute par le passage par une première année de formation, il arrive que certaines personnes commencent leur formation directement par la deuxième ou troisième année de formation, donc en «sautant» une ou plusieurs années dans le programme de formation. Il s'agit dans ces cas-là de personnes réussissant à faire valoir leur expérience professionnelle comme équivalent à une partie du programme de formation, à travers des procédures de prise en compte des acquis. Par ailleurs, certaines personnes entament une formation en ES après avoir été inscrites dans une formation du degré tertiaire. Dans certains cas même, le fait d'avoir suivi des enseignements dans le degré tertiaire, par exemple dans une HES ou en vue de préparer un brevet fédéral (BF), sans pour autant avoir validé la formation initialement visée<sup>2</sup>, peut servir de levier pour faire valoir une prise en compte des acquis. Les analyses présentées dans le graphique G4 identifient les personnes qui débutent une formation en ES sans être passées par la première année de formation ainsi que celles ayant suivi une formation du degré tertiaire sans pour autant avoir obtenu le titre correspondant<sup>3</sup>, avant d'entamer une formation en ES.

Près de 14% des entrants en ES ont débuté leur formation sans être passés par la première année de programme (11% sont entrés en ES directement en deuxième années, et moins de 3% à partir de la troisième année). Parmi ces entrants ayant «sauté» la première année, la majorité n'avaient pas été inscrit dans le degré tertiaire auparavant. Par ailleurs, 8% ont commencé leur formation en première année, après avoir été inscrits dans une autre formation du degré tertiaire. Au final, sur l'ensemble des entrants en ES de 2017, 78% étaient de «vrais» primo-entrants en ES, à savoir des personnes qui ont débuté leur formation en passant par la première année de programme et sans avoir été inscrites auparavant dans une autre formation du degré tertiaire.

Sur l'ensemble des personnes ayant été inscrites dans le degré tertiaire avant d'entrer en ES, 41% l'ont été dans le cadre de cours préparatoires aux examens professionnels, 33% dans le cadre d'un bachelor dans une HES, et moins de 11% dans un cursus de bachelor dans une HEU<sup>4</sup>. Toutefois, ces pourcentages ne représentent qu'une toute petite partie des flux dans le système de formation, puisqu'on ne dénombre que 1376 cas de personnes ayant eu une inscription dans le tertiaire avant d'entrer en ES. À titre de comparaison, durant l'année académique 2016/17, près de 18 000 personnes étaient inscrites dans un cours préparatoire aux examens professionnels et plus de 37 000 en première année de bachelor dans une haute école<sup>5</sup>. En outre, des calculs supplémentaires indiquent qu'à peine 1% des entrants des hautes écoles (HEU, HES et HEP) au niveau bachelor en 2012 ont fini par obtenir un diplôme ES.

D'une manière générale, les données montrent que les personnes ayant eu une inscription dans le degré tertiaire avant d'entrer en ES tendent à poursuivre une formation en ES dans le même domaine de formation que celle dans laquelle elles ont été inscrites. Ce n'est toutefois généralement pas le cas pour les personnes qui sont passées par une HEU, qui la plupart du temps se tournent vers des formations en ES en lien avec le service à la personne et les soins (protection sociale, services aux particuliers, santé sans la médecine humaine, personnel soignant).

<sup>1</sup> Actuellement, il n'existe pas de procédure de prise en compte des acquis uniforme dans les ES. Un projet dirigé par le SEFRI est toutefois en cours pour fournir des recommandations transparentes en la matière. Voir <https://formationprofessionnelle2030.ch/fr/projets-2030/confederation/prise-en-compte-des-acquis-dans-la-formation-professionnelle-superieure-filieres-de-formation-es-2>

<sup>2</sup> Il existe toutefois certaines formations préparant à un BF qui s'effectuent selon une logique «modulaire» pour lesquelles certaines personnes n'ont pas pour objectif d'obtenir in fine un BF.

<sup>3</sup> Les personnes ayant obtenu un autre titre du degré tertiaire avant d'entrer dans une ES ne sont pas considérées dans cette analyse, puisque nous nous intéressons ici au parcours de formation des personnes dont l'objectif est d'obtenir leur premier titre du degré tertiaire. Ce choix se justifie par le fait qu'il permet de fournir une mesure globale sur l'évolution de la tertiarisation du système de formation, à travers l'analyse des voies «non conventionnelles» d'entrée en ES.

<sup>4</sup> Les chiffres présentés dans ce paragraphe ne sont pas présentés dans le graphique G4.

<sup>5</sup> Cf. la statistique sur le système de formation : [www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/education-science/systeme-formation.html](http://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/education-science/systeme-formation.html)

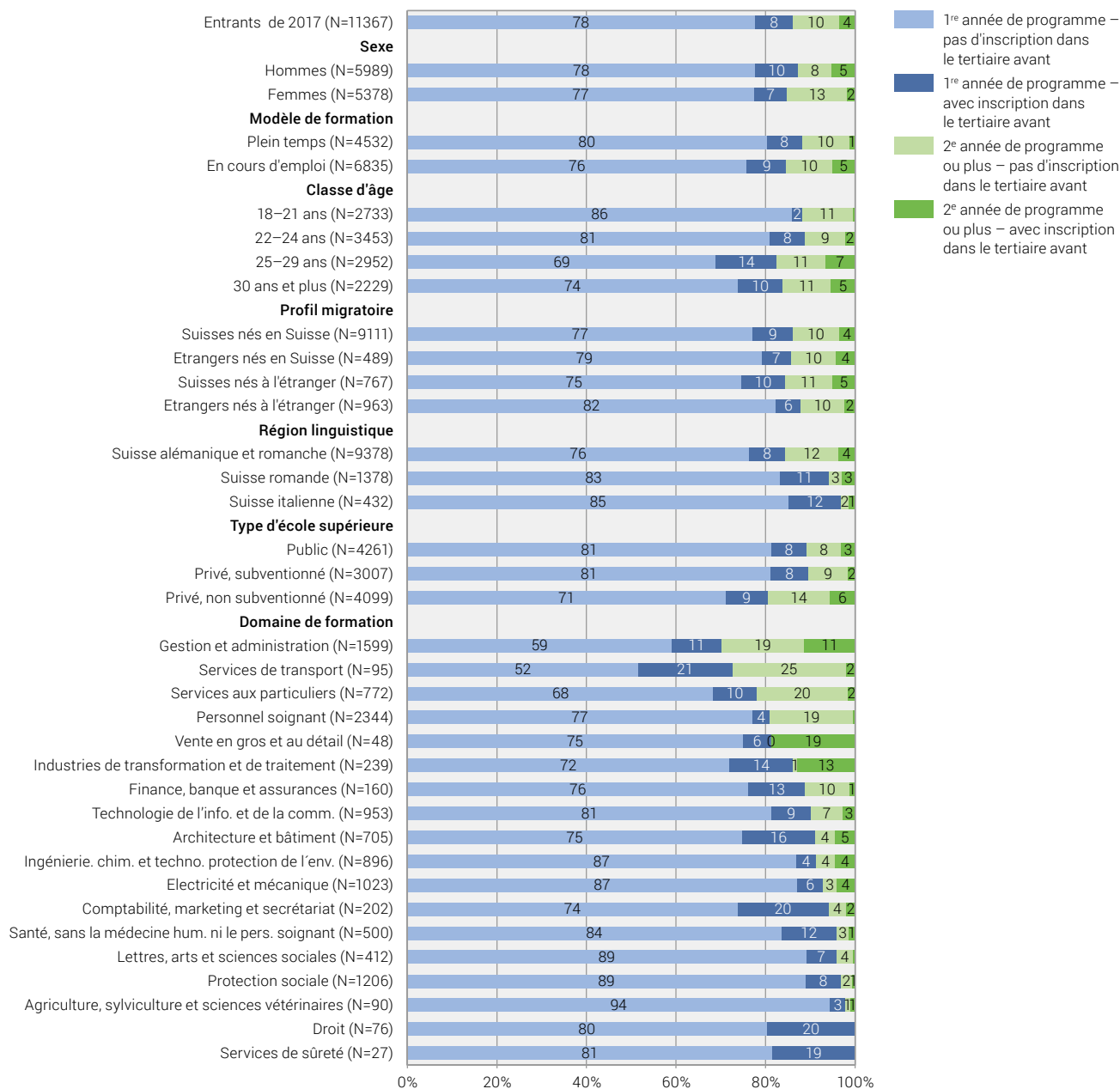
S'il y a peu de différences entre hommes et femmes sur le fait de commencer en première année ou à partir de la deuxième année la formation en ES, on constate que les hommes sont plus nombreux à avoir été inscrits dans une formation du degré tertiaire avant d'entamer leur formation en ES. Cette différence est toutefois liée au domaine de formation. Par ailleurs, les personnes suivant leur formation en ES en cours d'emploi sont légèrement plus nombreuses à avoir «sauté» la première année de formation que les personnes suivant leur formation à plein temps. De plus, avec l'avancée en âge, la propension à bénéficier de la prise en compte des acquis augmente : passé l'âge de 25 ans, cela concerne autour de 17% des entrants en ES.

Des disparités assez fortes entre régions linguistiques s'observent : l'entrée en ES à travers la prise en compte des acquis est beaucoup plus fréquente en Suisse alémanique et romanche (16%), qu'en Suisse romande (6%) et en Suisse italienne (3%). Ces différences s'expliquent en grande partie par la diversité d'offre entre régions linguistiques dans les types d'écoles supérieures. En effet, les ES qui relèvent du secteur privé non subventionné ont davantage développé des procédures de prise en compte des acquis (20%) que celles qui relèvent du secteur public ou privé subventionné (11%). Or, très peu de personnes résidant en Suisse romande et en Suisse italienne suivent leur formation dans une ES privée non subventionnée : seulement 18% des romands et 6% des italophones sont inscrits dans ce type d'ES, contre plus de 40% côté alémanique. Dans le même ordre d'idée, il est intéressant de remarquer qu'en Suisse romande et en Suisse italienne, les personnes ayant été inscrites dans une autre formation du degré tertiaire avant d'entamer une formation en ES, bien qu'étant légèrement plus nombreuses qu'en Suisse alémanique et romanche, ne bénéficient pas davantage de la prise en compte des acquis qu'en Suisse alémanique et romanche.

Enfin, la propension à pouvoir bénéficier de la prise en compte des acquis varie considérablement en fonction des domaines de formation. Elle est particulièrement fréquente dans les domaines «gestion et administration» (30%), «services de transport» (27%), «services aux particuliers» (22%), «personnel soignant» (19%), et «vente en gros et au détail» (19%).

### Entrée en ES selon l'année de programme et inscription précédente dans une formation tertiaire

G4



Note: cohorte 2017

Sources: OFS – Analyses longitudinales dans le domaine de la formation

© OFS 2020

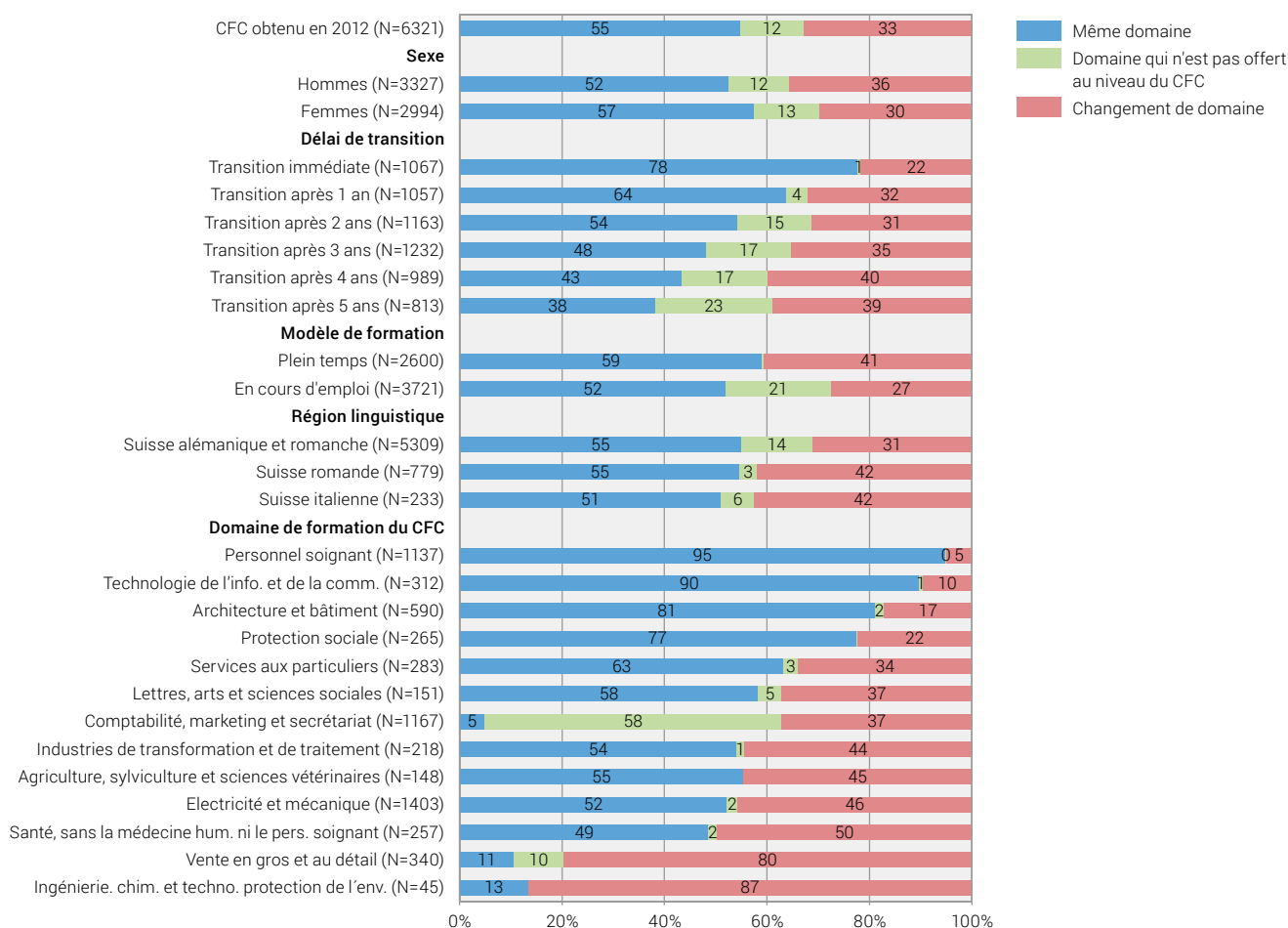
## 5 La continuité entre le domaine de formation du CFC et l'entrée en ES

Est-ce qu'une formation en ES s'inscrit en continuité avec le domaine de formation du CFC obtenu? Ou à l'inverse se lance-t-on dans ce genre de formation pour étudier quelque chose de nouveau, sans lien apparent avec le CFC obtenu? Pour répondre à cette question est analysé le parcours de formation de la totalité des personnes qui ont obtenu un CFC en 2012 et qui sont par la suite entrées dans une formation en ES (graphique G5).

Sur la totalité des titulaires d'un CFC de 2012 qui ont ensuite entamé une formation en ES, 55% sont restés dans le même domaine de formation, 12% ont commencé une formation dans un domaine de formation qui n'était pas offert au niveau du CFC (Il s'agit essentiellement des domaines «gestion et administration», «finance banque assurance» et «droit»), et 33% ont changé de domaine de formation entre le CFC et la formation en ES.

### Continuité entre le domaine de formation du CFC et la formation en ES

G5



Note: L'analyse part des titulaires d'un CFC en 2012, qu'ils aient ou non obtenu une maturité professionnelle.

D'une manière générale, les changements de domaine de formation s'effectuent entre domaines proches (voir le tableau TA2 en annexe). Ainsi, la quasi-totalité des personnes qui changent de domaine de formation après un CFC dans le domaine «santé, sans la médecine humaine ni le personnel soignant» se tournent vers le domaine «personnel soignant» à l'entrée en ES. Par ailleurs, des changements entre domaines qui peuvent sembler différents rendent parfois compte de certaines limites, inhérentes à toute typologie, dans la manière de catégoriser les domaines de formation. Il convient donc d'interpréter les changements de domaine avec une certaine retenue.

Si les femmes semblent avoir davantage tendance à rester dans le même domaine de formation que les hommes (57% contre 52%), cette différence ne s'observe plus lorsqu'on prend en compte l'effet du domaine de formation du CFC. Autrement dit, ce sont les domaines de formation, plutôt que le sexe, qui influencent le fait de rester ou non dans le même domaine de formation.

En effet, de fortes différences entre domaines de formation existent. Dans certains domaines, le pourcentage de maintien dans le même domaine dépasse les 75%. C'est le cas dans le domaine «personnel soignant» (95%), «technologie de l'information et de la communication» (90%), «architecture et bâtiment» (81%), et «protection sociale» (77%). Par ailleurs, c'est dans le domaine «comptabilité, marketing et secrétariat» que se trouve la grande majorité des cas de titulaires d'un CFC débutant une formation en ES dans un domaine qui n'était pas offert au niveau du CFC; ils se sont principalement dirigés vers le domaine ES «gestion et administration». Enfin, le pourcentage de changement de domaine de formation est particulièrement prononcé dans les domaines «ingénierie chimique et technologie de la protection de l'environnement» (87%) et «vente en gros et au détail» (80%). Toutefois, ces pourcentages rendent compte de certaines limites de la typologie utilisée. En effet, la plupart des changements de domaines observés dans le domaine CFC «ingénierie chimique et technologie de la protection de l'environnement» s'effectuent vers le domaine «santé, sans la médecine humaine ni le personnel soignant». Il s'agit dans les faits de personnes ayant réalisées un CFC de «laborantin» qui préparent un diplôme ES en «analyses biomédicales», ce qui s'apparente à une suite assez logique du parcours de formation (29 cas concernés sur 40 CFC de laborantin). Dans le même ordre d'idée, plus des deux tiers des personnes qui se tournent vers les domaines ES «personnel soignant» ou «santé, sans la médecine humaine ni le personnel soignant» après un CFC dans le domaine «vente en gros et au détail» (116 cas concernés pour ce domaine qui compte au total 340 cas), étaient titulaires d'un CFC «d'assistant en pharmacie» (53 cas concernés sur 62 CFC correspondants, soit 85%) ou de «droguiste» (26 cas sur 69 CFC correspondants, soit 38%).

Le degré de continuité est par ailleurs marqué lorsque la transition s'effectue dans les premières années qui suivent l'obtention du CFC. Ainsi, les personnes qui sont entrées en ES en 2012, soit la même année que l'obtention du CFC, sont 78% à être restées dans le même domaine de formation. Elles ne sont plus que 38% parmi les personnes ayant débuté leur formation en ES en 2017. Cette tendance est confirmée lorsqu'on contrôle pour les caractéristiques socio-démographiques et le domaine de formation. Cependant il est intéressant de remarquer que cette baisse du maintien dans le même domaine de formation s'est surtout effectuée au profit de formations dans le domaine «gestion et administration» (domaine qui n'existait pas au niveau du CFC). Une explication probable à cela, est que les personnes ont dans le laps de temps écoulé acquis de l'expérience professionnelle, et le désir de se former en vue de progresser professionnellement vers des postes impliquant des responsabilités d'encadrement ou de gestion.

C'est parmi les personnes qui suivent leur formation en cours d'emploi que se trouvent l'essentiel des personnes s'étant dirigées vers un domaine de formation qui n'existe pas au niveau du CFC. Cela signifie que les formations disponibles dans ces domaines sont essentiellement offertes selon un modèle «en cours d'emploi».

Enfin, si le pourcentage de maintien dans le domaine de formation est de même ordre de grandeur entre les régions linguistiques, c'est en Suisse alémanique et romanche que le pourcentage de personnes qui entament une formation dans un domaine ES qui n'est pas offert au niveau du CFC est le plus élevé. On observe effectivement que dans cette région linguistique, les ES sont davantage utilisées pour se former dans le domaine «gestion et administration» à la suite d'un CFC dans le domaine «comptabilité, marketing et secrétariat» (il s'agit dans la majorité des cas de personnes ayant obtenu un CFC d'employé de commerce qui effectuent une formation en «économie d'entreprise ES»).

## 6 Trajectoires de formation et de réussite

Il est possible de déterminer combien d'entrants en première année d'ES obtiennent un titre en analysant le parcours des entrants en ES de 2012 jusqu'en 2017<sup>1</sup>. Afin de rendre compte de la diversité des parcours, une typologie «des trajectoires de formation et de réussite» a été construite. Les résultats sont présentés dans le graphique G6<sup>2</sup> et ont été contrôlés avec des régressions logistiques binomiales (voir l'annexe A4 pour plus de détail).

Plus de 80% des entrants en première année d'ES de 2012 ont obtenu un diplôme ES et près de 2% un autre titre du tertiaire dans les cinq ans suivant l'entrée en ES. En outre, pas loin de 2% de ces entrants sont encore en formation en 2017, ce qui pourrait à terme faire encore augmenter ce taux de réussite d'environ 1 point de pourcentage. Par ailleurs, en 2017 près de 16% des entrants en première année d'ES de 2012 avaient abandonné leur formation sans l'avoir achevée.

A titre de comparaison, des analyses similaires menées sur le niveau bachelor dans les hautes écoles montrent que 8 ans après le début des études, le taux de réussite dans le même type de haute école vaut 76% pour les HEU, 81% pour les HES et 87% pour les HEP (OFS, 2015b).

Parmi l'ensemble des entrants en ES de 2012, 69% ont eu un parcours linéaire, 5% un parcours caractérisé par un «retard» (redoublement, échec avant la réussite à l'examen ou réorientation), et 6% ont eu un parcours avec une interruption. Les trajectoires de réussite caractérisées par un «retard» sont majoritairement constituées de redoublements (voir aussi OFS 2015b, graphique G8). À cela s'ajoute 2% d'entrants en ES qui ont obtenu un autre titre du degré tertiaire. Dans ce cas, il s'agit pour l'essentiel d'un brevet fédéral (83%), souvent obtenu dans un domaine de formation différent de celui du domaine d'entrée en ES. Parmi les 2% de personnes qui étaient encore en formation en 2017, plus de la moitié étaient inscrites dans une ES. Par ailleurs, pas loin de la moitié des abandons de formation ont eu lieu au cours de la première année de formation, tandis qu'un peu plus de 3% des entrants en ES ont abandonné leur formation après un échec à l'examen ou un redoublement. Des analyses précédentes indiquent que la

probabilité d'un retour après une année d'interruption de la formation est particulièrement faible dans les ES, comparée aux hautes écoles (cf. OFS, 2015b, graphique G9).

Le taux de réussite des femmes est plus élevé que celui des hommes: parmi les entrants de 2012, elles sont 86% à avoir obtenu un titre d'une ES en 2017 contre 79% pour les hommes. La réussite plus élevée des femmes avait déjà été observée dans

### Encadré 3: typologie des trajectoires de formation et de réussite dans les ES

La typologie distingue différentes catégories de réussite et d'abandon de formation, tout en considérant les personnes toujours en formation.

1. Réussite: il s'agit de personnes ayant obtenu un titre du degré tertiaire dans les cinq années suivant leur entrée en ES. Quatre catégories de réussites différentes ont été identifiées:
  - Obtention d'un diplôme ES sans «incident» (réussite linéaire).
  - Obtention d'un diplôme ES avec du «retard» (réussite après un redoublement, un échec à l'examen, ou une réorientation correspondant à un changement de domaine).
  - Obtention d'un diplôme ES avec une interruption (inscription en ES interrompue entre l'entrée en ES et l'obtention du diplôme).
  - Obtention d'un autre titre du degré tertiaire.
2. Pas (encore) de réussite mais en formation en 2017: il s'agit de personnes qui n'ont pas obtenu de titre du degré tertiaire depuis leur entrée en ES mais qui sont toujours inscrites dans une formation du degré tertiaire en 2017, et donc encore susceptibles d'obtenir un titre.
  - En formation dans une ES
  - En formation dans une autre voie du niveau tertiaire
3. Abandon de la formation: il s'agit de personnes n'ayant pas obtenu de diplôme ES et n'étant pas inscrites en 2017 dans une formation de niveau tertiaire.
  - Abandon après 1 an de formation dans une ES
  - Abandon après 2 ans ou plus de formation dans une ES
  - Abandon après un redoublement dans une ES (répétition d'une année de programme)
  - Abandon après un échec à l'examen dans une ES

<sup>1</sup> Les données à disposition ne nous permettent toutefois pas de savoir si les entrants en ES de 2012 avaient déjà fréquenté ou obtenu un titre du degré tertiaire, étant donné que le NAVS n'est pas disponible dans les données pour les cohortes antérieures. A titre d'information, on observe que pour la cohorte de 2013, 4% des inscrits en première année de formation en ES ont redoublé la première année de formation ES.

<sup>2</sup> Les analyses présentées ci-dessous se focalisent sur les personnes qui faisaient partie de la population résidente permanente au moment de leur entrée dans les ES et qui sont restées dans la population de la Suisse durant la période étudiée, afin de neutraliser les éventuels effets sur les taux de réussite liés à des départs de la Suisse.

le degré secondaire II dans une publication récente (voir OFS 2018b). Cette tendance à la réussite plus élevée des femmes dans le système de formation n'est toutefois pas spécifique à la Suisse, puisqu'elle s'observe déjà depuis quelques années dans de nombreux pays occidentaux (voir OCDE 2015, chap. 1; OCDE 2017, p. 25; pour une revue de littérature détaillée sur le sujet voir Buchmann et al. 2008).

Si les chances de réussite sont plus ou moins les mêmes entre le fait d'étudier à temps plein ou en cours d'emploi, avec l'avancée en âge les chances de réussite diminuent. En particulier, les personnes qui ont commencé leur formation à partir de l'âge de 30 ans ont un taux de réussite de 75% contre 85% pour celles qui l'ont entamée avant 22 ans.

Des différences s'observent entre régions linguistiques: la Suisse romande et la Suisse italienne se caractérisent par des taux de réussite en moyenne plus bas et des trajectoires de réussite moins linéaires que la Suisse alémanique et romanche. Afin d'expliquer ces différences, une hypothèse, qui serait à confirmer, serait que dans ces régions les ES sont davantage en concurrence avec les HES, et donc que les HES captent probablement davantage les meilleurs étudiants (c'est-à-dire les étudiants qui auraient eu un parcours linéaire en ES). Des recherches documentent en effet une tendance semblable dans le cadre de la formation professionnelle initiale (FPI), où en Suisse alémanique les élèves ont de meilleures compétences scolaires qu'en Suisse romande et italienne, étant donné que dans ces deux régions la FPI entre davantage en concurrence avec les filières générales<sup>3</sup> (Keller et Moser 2013; CSRE 2018).

On constate par ailleurs de légères différences dans les taux de réussite entre les différents types d'ES. Ainsi, les réussites avec une interruption sont plus fréquentes dans les ES du secteur privé subventionné, tandis que la réussite est de manière générale plus élevée dans les ES du secteur privé non subventionné, même après contrôle de l'effet de la région linguistique.

C'est parmi les Suisses nés en Suisse que le taux de réussite est le plus élevé (84%). Comparées à ces derniers, les personnes qui sont nées à l'étranger (de nationalité suisse ou étrangère) ont des taux de réussite plus bas (environ 72%). S'il est difficile d'interpréter ces différences telles quelles, il est possible qu'elles traduisent des difficultés plus grandes que pourraient rencontrer les étrangers et/ou les personnes nées à l'étranger dans la réalisation de leur formation (par exemple, difficultés à financer la formation, difficultés liées à la langue, difficultés à concilier études, travail et famille, etc.). Quant aux étrangers nés en Suisse, s'ils réussissent mieux que les personnes nées à l'étranger, leur taux de réussite est plus bas que les Suisses nés en Suisse (77%).

Les taux de réussite varient fortement d'un domaine de formation à l'autre. C'est dans les domaines «industrie de transformation et de traitement» et «finance, banque et assurances» que les taux de réussite sont les plus bas (environ 67%). Dans la majorité des cas, les abandons dans ces deux domaines de formation ont lieu après au moins deux années de formation, ce qui peut paraître surprenant. On peut toutefois émettre l'hypothèse, qui serait à confirmer, que dans les domaines professionnels liés à ces domaines de formation, le fait d'avoir suivi un enseignement en ES, sans avoir validé la formation, puisse être valorisé sur le marché du travail.

Les taux de réussite dépassent les 90% dans les domaines «comptabilité, marketing et secrétariat» (94%) et «vente en gros et au détail» (93%). Ces deux domaines se distinguent par des taux de réussite linéaire particulièrement élevés (respectivement 84% et 86%). On observe également des taux de réussite linéaire élevés dans les domaines «architecture et bâtiment» (79%) et «personnel soignant» (79%).

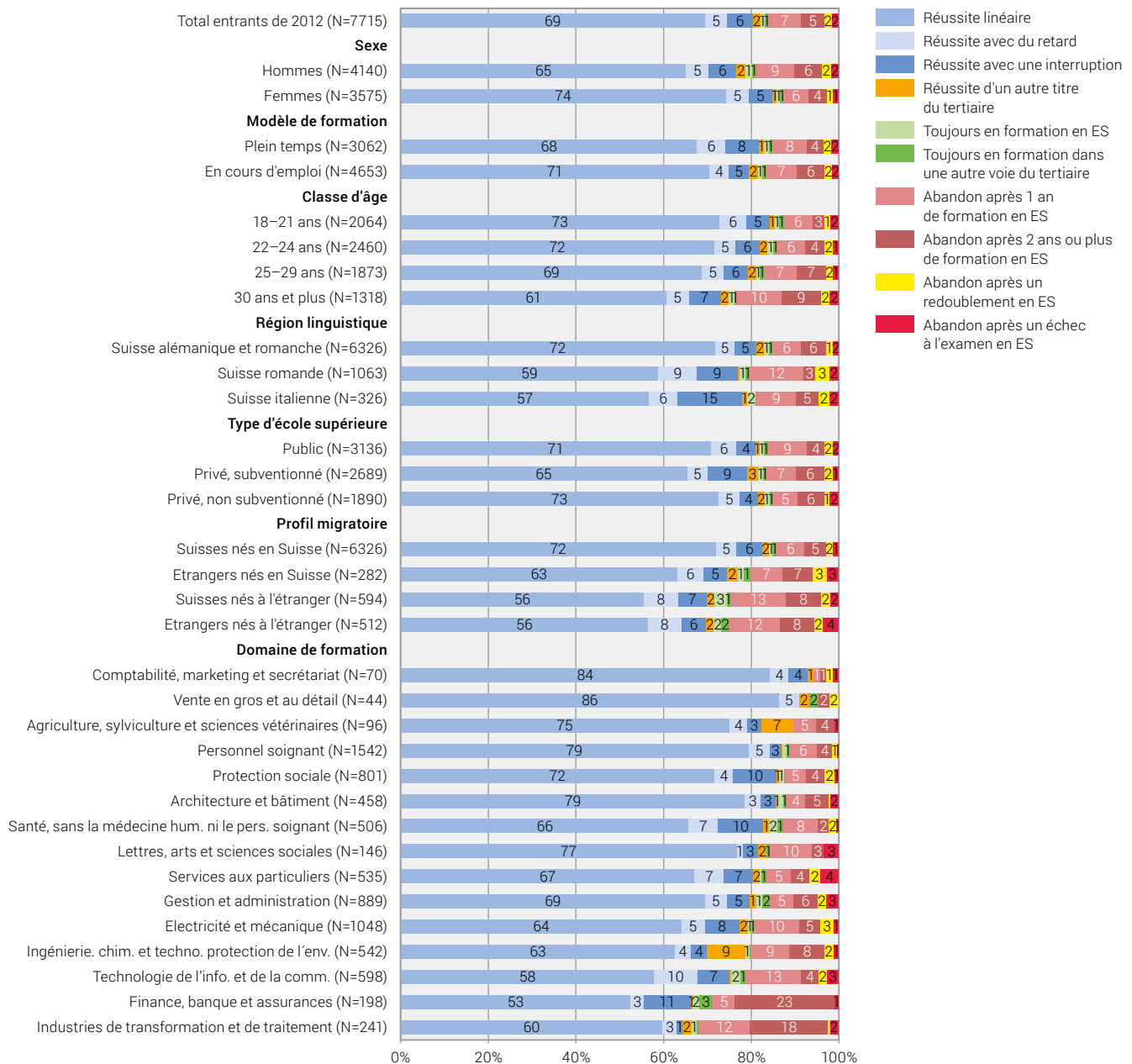
Le domaine «agriculture, sylviculture et sciences vétérinaires» figure également parmi les domaines avec les taux de réussite les plus élevés, mais en se caractérisant par un pourcentage important de réussite d'un autre titre du tertiaire (7% contre moins de 2% sur l'ensemble des entrants de 2012). Dans ce cas, il s'agit essentiellement de personnes ayant obtenu un brevet fédéral ou un diplôme fédéral. Le pourcentage d'entrants en ES ayant obtenu un autre titre du tertiaire est aussi particulièrement élevé dans le domaine «ingénierie chimique et technologie de la protection de l'environnement» (près de 9%). La totalité de ces cas concerne des personnes ayant obtenu un brevet fédéral. Enfin, c'est dans le domaine «technologie de l'information et de la communication» que la plus grande proportion de réussite d'un diplôme ES avec du retard est observée.

<sup>3</sup> Par exemple: «Les différences observées entre les régions linguistiques en termes de compétences scolaires à l'entrée en apprentissage s'expliquent en partie par le fait que les entreprises situées dans des cantons ou des régions affichant des taux de maturités élevés peinent davantage à recruter des jeunes talentueux pour les métiers exigeants. (...) Lorsque les élèves ne parviennent pas à compenser entièrement leurs déficits initiaux (...), ces déficits transparaissent finalement dans le taux de réussite à l'examen de fin d'apprentissage.» (CSRE 2018, p. 129)

## Trajectoires de formation et de réussite des entrants en première année d'ES de 2012, jusqu'en 2017

Ensemble des personnes qui au moment de l'entrée en ES faisaient partie de la population résidente permanente et qui sont restées en Suisse

G6



Sources: OFS – Analyses longitudinales dans le domaine de la formation

© OFS 2020



# Conclusion

Cette publication présente des résultats inédits sur le parcours de formation dans les écoles supérieures (ES), sur la base d'analyses menées à partir des données exhaustives de l'éducation du programme LABB. Ces analyses apportent de nombreuses nouvelles connaissances sur les ES. Davantage développées en Suisse alémanique qu'en Suisse romande, dans la mesure où l'offre de formation diffère entre région linguistiques, les ES constituent l'une des voies privilégiées pour les titulaires d'un CFC pour se former au niveau du degré tertiaire.

En effet, ce sont principalement des titulaires d'un CFC ou d'une maturité professionnelle qui s'engagent dans une formation en ES, bien que dans certains domaines de formation d'autres titres du degré secondaire II sont également représentés (certificat d'une ECG, maturité spécialisée ou gymnasiale). En règle générale, la formation effectuée en ES est poursuivie dans le même domaine de formation que celui du CFC. Par ailleurs, près d'un entrant en ES sur six accède à la formation à travers des procédures de prise en compte des acquis, c'est-à-dire sans passer par la première année du programme de formation.

D'une manière générale, on n'observe pas à l'entrée en ES une forte «sélection» en fonction du profil sociodémographique, même si les entrants en ES tendent à être plus nombreux à avoir un parent diplômé du degré tertiaire que les titulaires d'un CFC. D'ailleurs, la proportion de personnes issues de la migration (première génération) est plus élevée dans les ES, en particulier pour celles qui ont passé l'âge de 30 ans, comparé aux HES. En ce sens, les ES semblent jouer un rôle intégrateur pour ces populations.

Les taux de réussite dans les ES sont du même ordre de grandeur que ceux observés dans les hautes écoles (OFS, 2015b). De plus, tout comme au degré secondaire II (OFS 2018b), les taux de réussite sont plus élevés pour les femmes. Enfin, lorsqu'il y a un abandon de la formation, celle-ci intervient dans la majorité des cas au cours de la première année.

Ainsi, les ES constituent un acteur notable du degré tertiaire en Suisse, puisqu'elles offrent la possibilité à des jeunes n'ayant pas de maturité professionnelle d'accéder à une formation du degré tertiaire. C'est particulièrement important dans le contexte actuel où le besoin en main d'œuvre qualifiée reste élevé en Suisse (OFS, 2019b; Kriesi & Leeman, 2020).

# Abréviations

Pour faciliter la lecture, les termes se référant à des personnes, des fonctions ou des professions n'ont pas été systématiquement féminisés. Le masculin générique est utilisé pour désigner les deux sexes.

<b>BA</b>	Bachelor
<b>BF</b>	Brevet fédéral
<b>CFC</b>	Certificat fédéral de capacité (délivré à l'issue d'une FPI en 3 ou 4 ans)
<b>CITE</b>	Classification internationale type de l'éducation
<b>DF</b>	Diplôme Fédéral
<b>eHBB</b>	Enquête sur la formation professionnelle supérieure
<b>ES</b>	Ecole supérieure
<b>ECG</b>	Ecole de culture générale
<b>FPI</b>	Formation professionnelle initiale (préparant à une AFP en 2 ans, un CFC en 3 ans ou un CFC en 4 ans)
<b>FPS</b>	Formation professionnelle supérieure (préparant à un diplôme ES, un BF, un DF ou un titre non-réglementé)
<b>HEP</b>	Haute école pédagogique
<b>HES</b>	Haute école spécialisée
<b>HEU</b>	Haute école universitaire
<b>LABB</b>	Analyses longitudinales dans le domaine de la formation
<b>MA</b>	Master
<b>OFS</b>	Office fédéral de la statistique
<b>RS</b>	Relevé structurel (enquête par échantillonnage utilisée ici pour connaître le niveau de formation des parents)

# Bibliographie

Buchmann, Claudia, Thomas DiPrete, Anne McDaniel. (2008). *Gender Inequalities in Education. Annual Review of Sociology*. 34:319–37 <https://www.annualreviews.org/doi/pdf/10.1146/annurev.soc.34.040507.134719>

Buchmann, Marlis, Stefan Sacchi, Markus Lamprecht, Hanspeter Stamm. (2007). «Switzerland: Tertiary Education Expansion and Social Inequality.» Pp. 321–48 dans *Stratification in Higher Education: a Comparative Study*, édité par Yossi Shavit, Richard Arum, et Adam Gamoran. Stanford: Stanford Univ. Press.

Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation. (2018). «L'éducation en Suisse – rapport 2018». Aarau: CSRE.

Keller, Florian, Urs Moser. (2013). «Schullaufbahnen und Bildungserfolg. Auswirkungen von Schullaufbahn und Schulsystem auf den Übertritt ins Berufsleben». Zürich: Verlag Rüeger.

Kriesi, Irene, Regula Julia Leemann (2020): *La pression de la tertiarisation. Défis pour le système de formation le marché du travail et l'individu*, édité par l'Académie suisse des sciences humaines et sociales. [https://sagw.ch/fileadmin/redaktion\\_sagw/dokumente/Publikationen/Bildung/Tertiarisation.pdf](https://sagw.ch/fileadmin/redaktion_sagw/dokumente/Publikationen/Bildung/Tertiarisation.pdf)

OCDE (2015), *The ABC of Gender Equality in Education: Aptitude, Behaviour, Confidence, PISA, OECD Publishing*. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264229945-en>

OCDE (2017), *The Pursuit of Gender Equality: An Uphill Battle, OECD Publishing, Paris*. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264281318-en>

OFS (2015a). *Transitions et parcours dans le degré secondaire II*, Neuchâtel.

OFS (2015b). *Transitions et parcours dans le degré tertiaire*, Neuchâtel.

OFS (2018a). *Transitions après un titre du degré secondaire II et intégration sur le marché du travail*, Neuchâtel.

OFS (2018b). *Parcours de formation dans le degré secondaire II*, Neuchâtel.

OFS (2018c). *Examens finals. Edition 2018*, Neuchâtel.

OFS (2018d). *La formation tout au long de la vie en Suisse. Résultat du Microrecensement formation de base et formation continue 2016*, Neuchâtel.

OFS (2019a). *Situation des candidats aux examens de la formation professionnelle supérieure. Résultats de l'enquête sur le formation professionnelle supérieure 2017*, Neuchâtel.

OFS (2019b). *Évolution démographique et conséquences pour l'ensemble du domaine de la formation. Rapport du Conseil fédéral donnant suite au postulat 12.3657 – Commission de la science, de l'éducation et de la culture CN du 17 août 2012*, Neuchâtel.



# Annexe



# Annexe A1: définitions

**Entrants en ES:** est considérée comme entrant en ES toutes personnes inscrites en formation dans une ES (hors formation post-grade et formations modulaires) qui entrent pour la première fois dans le degré tertiaire. Ces personnes n'ont donc pas été inscrites auparavant dans une formation du degré tertiaire, y compris en ES, mais peuvent être amenées à débiter leur formation en ES sans être passé par la première année de programme.

Dans la présente publication, l'analyse portant sur les parcours de réussite en ES (chapitre 6) est toutefois restreinte aux entrants en ES inscrits en première année, du fait de la censure à gauche qui caractérisent les données à disposition. Inversement, dans les analyses s'intéressant à la prise en compte des acquis (chapitre 4), la définition des entrants en ES est plus large, puisqu'elle intègre également les personnes ayant eu un enregistrement dans le tertiaire auparavant sans pour autant avoir obtenu un titre.

**Étudiants étrangers nés à l'étranger et domicile précédent:** parmi les étudiants étrangers nés à l'étranger, une distinction peut être faite entre ceux dont le domicile précédent était en Suisse et ceux dont le domicile précédent était à l'étranger. Nous définissons cette catégorie de la manière suivante: avoir résidé en Suisse depuis au maximum deux ans et ne pas avoir été inscrit dans une formation en Suisse avant l'entrée dans une ES (depuis 2011). Cela permet de distinguer les étrangers venus en Suisse dans le but d'étudier, des étrangers «migrants de première génération» installés depuis plus longtemps en Suisse.

# Annexe A2: changements de domaines de formation

## Pourcentage de changement de domaine de formation entre le CFC et l'entrée en ES, et domaine de changement le plus fréquent

TA2

Domaine de formation du CFC	Nombre de CFC dans le domaine	Pourcentage de changement de domaine	Domaine ES vers lequel il y a le plus de changement	Pourcentage que ce domaine ES représente sur l'ensemble des changements
Personnel soignant	1137	5,0	Santé, sans la médecine humaine ni le personnel soignant	72%
Technologie de l'information et de la communication	312	9,6	Electricité et mécanique	40%
Architecture et bâtiment	590	17,1	Industries de transformation et de traitement	49%
Protection sociale	265	22,3	Personnel soignant	86%
Services aux particuliers	283	33,9	Personnel soignant	36%
Lettres, arts et sciences sociales	151	37,1	Protection sociale	29%
Comptabilité, marketing et secrétariat	1167	37,2	Services aux particuliers	37%
Industries de transformation et de traitement	218	44,5	Protection sociale	23%
Agriculture, sylviculture et sciences vétérinaires	148	44,6	Architecture et bâtiment	24%
Electricité et mécanique	1403	45,7	Ingénierie chimique et technologie de la protection de l'environnement	60%
Santé, sans la médecine humaine ni le personnel soignant	257	49,8	Personnel soignant	88%
Vente en gros et au détail	340	79,7	Personnel soignant	27%
Ingénierie chimique et technologie de la protection de l'environnement	45	86,7	Santé, sans la médecine humaine ni le personnel soignant	79%

Sources: OFS – Analyses longitudinales dans le domaine de la formation

© OFS 2020



# Annexe A3: formation la plus fréquente en ES pour chaque domaine de formation

## Formation la plus fréquente des entrants en ES pour chaque domaine de formation

TA3

Domaine de formation	Dénomination	%	N
Personnel soignant	Soins infirmiers ES	92,4	2133
Gestion et administration	Economie d'entreprise ES	100,0	1135
Protection sociale	Education sociale ES	58,7	1074
Electricité et mécanique	Génie mécanique ES	45,3	964
Services aux particuliers	Hôtellerie et gastronomie ES	64,9	794
Technologie de l'information et de la communication	Informatique de gestion ES	51,0	784
Ingénierie chimique et technologie de la protection de l'environnement	Processus d'entreprise ES	73,0	702
Architecture et bâtiment	Conduite des travaux ES	41,8	627
Santé, sans la médecine humaine ni le personnel soignant	Sauvetage ES	28,3	578
Lettres, arts et sciences sociales	Communication visuelle ES	54,6	271
Industries de transformation et de traitement	Technique du bois ES	49,0	248
Finance, banque et assurances	Economie bancaire ES	77,8	228
Comptabilité, marketing et secrétariat	Marketing management ES	100,0	109
Agriculture, sylviculture et sciences vétérinaires	Agrotechnique ES	70,3	108
Services de transport	Pilotage commercial ES	82,2	47
Vente en gros et au détail	Gestion d'une droguerie ES	75,3	42
Services de sûreté	Administration des douanes ES	100,0	32
Droit	Droit ES	100,0	25

Note: nombre moyen d'entrants en ES par année (moyenne pour la période 2012 à 2017).

Lecture: 92,4% des personnes qui commencent une formation dans le domaine ES «personnel soignant» font une formation en «soins infirmiers ES».

Sources: OFS – Analyses longitudinales dans le domaine de la formation

© OFS 2020

# Annexe A4: régression logistique

## Régression logistique binomiale sur la probabilité de réussite jusqu'en 2017 des entrants en première année d'ES de 2012, en points de pourcent

Ensemble des personnes qui au moment de l'entrée en ES faisaient partie de la population résidente permanente et qui sont restées en Suisse

TA4

	Effet marginal moyen	±
<b>Sexe (catégorie de référence: Hommes)</b>		
Femmes	4,3	2,2
<b>Classe d'âge (catégorie de référence: 22–24 ans)</b>		
18–21 ans	1,3	2,2
25–29 ans	-2,2	2,3
30 ans et plus	-7,8	2,8
<b>Profil migratoire (catégorie de référence: Suisses nés en Suisse)</b>		
Étrangers nés en Suisse	-6,5	4,9
Suisses nés à l'étranger	-11,0	3,6
Étrangers nés à l'étranger	-10,1	3,8
<b>Région linguistique (catégorie de référence: Suisse alémanique et romanche)</b>		
Suisse romande	-6,0	3,4
Suisse italienne	-2,3	4,6
<b>Type d'école supérieure (catégorie de référence: Public)</b>		
Privé, subventionné	0,9	2,3
Privé, non subventionné	5,3	2,5
<b>Modèle de formation (catégorie de référence: En cours d'emploi)</b>		
Plein temps	0,4	2,4
<b>Domaine de formation (catégorie de référence: Gestion et administration)</b>		
Lettres, arts et sciences sociales	4,2	6,2
Technologie de l'information et de la communication	-2,5	4,2
Industries de transformation et de traitement	-13,3	6,4
Architecture et bâtiment	7,0	4,0
Agriculture, sylviculture et sciences vétérinaires	9,1	6,6
Protection sociale	7,0	3,7
Services aux particuliers	-1,1	4,8
Comptabilité, marketing et secrétariat	12,1	7,2
Finance, banque et assurances	-20,2	7,7
Vente en gros et au détail	10,4	9,9
Ingénierie chimique et technologie de la protection de l'environnement	0,7	4,1
Électricité et mécanique	-0,5	3,6
Santé, sans la médecine humaine ni le personnel soignant	2,3	4,7
Personnel soignant	4,5	3,6

Note: ± = intervalles de confiance à 95%

Les différences de probabilité significativement différentes de zéro avec une vraisemblance de 95% sont marquées en gris, il s'agit des coefficients statistiquement significatifs.

© OFS 2020

# Programme des publications de l'OFS

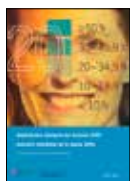
**En tant que service statistique central de la Confédération, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a pour tâche de rendre les informations statistiques accessibles à un large public. Il utilise plusieurs moyens et canaux pour diffuser ses informations statistiques par thème.**

## Les domaines statistiques

- 00 Bases statistiques et généralités
- 01 Population
- 02 Espace et environnement
- 03 Travail et rémunération
- 04 Économie nationale
- 05 Prix
- 06 Industrie et services
- 07 Agriculture et sylviculture
- 08 Énergie
- 09 Construction et logement
- 10 Tourisme
- 11 Mobilité et transports
- 12 Monnaie, banques, assurances
- 13 Sécurité sociale
- 14 Santé
- 15 Éducation et science
- 16 Culture, médias, société de l'information, sport
- 17 Politique
- 18 Administration et finances publiques
- 19 Criminalité et droit pénal
- 20 Situation économique et sociale de la population
- 21 Développement durable, disparités régionales et internationales

## Les principales publications générales

### L'Annuaire statistique de la Suisse



L'Annuaire statistique de la Suisse de l'OFS constitue depuis 1891 l'ouvrage de référence de la statistique suisse. Il englobe les principaux résultats statistiques concernant la population, la société, l'État, l'économie et l'environnement de la Suisse.

### Le Mémento statistique de la Suisse



Le mémento statistique résume de manière concise et attrayante les principaux chiffres de l'année. Cette publication gratuite de 52 pages au format A6/5 est disponible en cinq langues (français, allemand, italien, romanche et anglais).

## Le site Internet de l'OFS: [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)

Le portail «Statistique suisse» est un outil moderne et attrayant vous permettant d'accéder aux informations statistiques actuelles. Nous attirons ci-après votre attention sur les offres les plus prisées.

### La banque de données des publications pour des informations détaillées

Presque tous les documents publiés par l'OFS sont disponibles gratuitement sous forme électronique sur le portail Statistique suisse ([www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)). Pour obtenir des publications imprimées, vous pouvez passer commande par téléphone (058 463 60 60) ou par e-mail ([order@bfs.admin.ch](mailto:order@bfs.admin.ch)).  
[www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) → Trouver des statistiques → Catalogues et banques de données → Publications

### Vous souhaitez être parmi les premiers informés?



Abonnez-vous à un Newsmail et vous recevrez par e-mail des informations sur les résultats les plus récents et les activités actuelles concernant le thème de votre choix.  
[www.news-stat.admin.ch](http://www.news-stat.admin.ch)

### STAT-TAB: la banque de données statistiques interactive



La banque de données statistiques interactive vous permet d'accéder simplement aux résultats statistiques dont vous avez besoin et de les télécharger dans différents formats.  
[www.stattab.bfs.admin.ch](http://www.stattab.bfs.admin.ch)

### Statatlas Suisse: la banque de données régionale avec ses cartes interactives



L'atlas statistique de la Suisse, qui compte plus de 4500 cartes, est un outil moderne donnant une vue d'ensemble des thématiques régionales traitées en Suisse dans les différents domaines de la statistique publique.  
[www.statatlas-suisse.admin.ch](http://www.statatlas-suisse.admin.ch)

## Pour plus d'informations

### Centre d'information statistique

058 463 60 11, [info@bfs.admin.ch](mailto:info@bfs.admin.ch)

La présente publication, rédigée dans le cadre du projet «Analyses longitudinales dans le domaine de la formation» (LABB), utilise les nouvelles potentialités des statistiques de la formation pour étudier pour la première fois le parcours de formation dans les écoles supérieures.

De telles analyses ont été rendues possibles par la modernisation des relevés du domaine de la formation (MEB) et l'introduction d'un identificateur individuel dans les registres et les statistiques de l'OFS.

#### **En ligne**

[www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)

#### **Imprimés**

[www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)

Office fédéral de la statistique

CH-2010 Neuchâtel

[order@bfs.admin.ch](mailto:order@bfs.admin.ch)

tél. 058 463 60 60

#### **Numéro OFS**

2040-2000

#### **ISBN**

978-3-303-15673-5

---

**La statistique** [www.la-statistique-compte.ch](http://www.la-statistique-compte.ch)  
**compte pour vous.**